

général dont il se voyait l'objet, et il prit le parti de faire le muet pour paraître grand homme et faire une plus grande quantité de dupes. Il est donc inutile depuis ce temps-là de lui demander de quel endroit de France il vient, car il ne veut pas le dire, et il ne faut pas chercher à savoir où il va, car il ne veut en rendre compte à personne, et peut-être savoir tout ne le sait-il pas lui-même.

Mais si ce gentilhomme-là voulait user de complaisance, il pourrait dire qu'il vient en droite ligne de la prison des Trois-Rivières où il aurait été nourri plusieurs jours aux dépens de Sa Majesté. Quant à la place où il va, il est très possible que ce soit à la grande maison blanche de la rue Ste. Anne, où il y a probablement de l'espace pour un grand nombre d'individus très honorables de sa qualité.

En attendant le départ de ce médecin d'outre-mer pour sa destination future, il demeure vrai qu'il réside actuellement dans l'un de nos faubourgs (nous dirons lequel tout à l'heure) où il donne des traitements qui ne guérissent pas, et fait en même temps des prodiges qui ne sont vus de personne.

Pour guérir ses malades de n'importe quelle indisposition, notre fin gascon s'y prend d'une manière assez drôlatique. Voici la recette.

Il met sur une table un seau bleu (le sot!) de facture américaine (cette facture est de rigueur, à peine de nullité,) dans lequel il y a de l'eau. Près de ce seau sont un bassin blanc de faïence et une petite tasse de fer blanc. Il fait au-dessus de l'eau, avec sa tête, une espèce de signe de croix magique. Il s'humecte ensuite la figure de cette même eau en se servant de ses doigts comme s'il voulait se donner des chiquenaudes (1). Par la vertu de cette dernière opération répétée jusqu'à trois fois, l'eau se change en elixir et elle opère des miracles!! C'est dans ce moment solennel que le malade le plus près du docteur s'avance. Il déclare où est le siège de son mal, et alors monsieur Sangrado verse de l'eau dans le bassin avec la petite tasse de fer blanc; il se frotte les joues, le nez et le menton dans cette eau, s'essuie avec un des linges apportés par le malade (deux morceaux de toile de dimension inégale sont strictement nécessaires!!) et il fait ensuite la même cérémonie sur le visage du pauvre mystifié. Et alors il faut qu'il guérisse!

Pour rendre l'effet de son remède plus certain, monsieur l'aventurier se fait donner une bouteille par le malade et la lui donne après y avoir mis trois tasses de l'eau destinée au miracle. Si le patient souffre d'un mal interne, il faut qu'il boive de cette eau trois fois par jour, et chaque fois à trois reprises d'une minute d'intervalle. Après trois jours de ce traitement magnifique, le malade guérira, tra la la la.

Mais tout le monde ne guérit pas, au contraire! Des boiteux, des paralytiques, des aveugles, des bossus allaient guérir au bout de trois jours; malheureusement, ils sont encore aveugles, boiteux, paralytiques et bossus comme ils l'étaient auparavant.

Nous avons demandé à un brave irlandais qui, souffrant d'une paralysie, était venu des chantiers de Gilmour pour être soigné par le charlatan, s'il avait ressenti le moindre soulagement de ce lavage à l'eau froide. Il nous a répondu naïvement: "Non, je n'ai pas été soulagé, mais je n'ai aucun doute que je vais être guéri bien promptement." Le pauvre homme avait la foi, mais cette foi malheureusement ne l'a pas sauvé.